

HOROYA

TRAVAIL

JUSTICE

SOLIDARITÉ

25
FRANCS

• BUREAUX, IMPRIMERIE PATRICE LUMUMBA 2^{ème} ETAGE •

B. P. 341 — CONAKRY Tél. 51-50

A Kissidougou, depuis le jeudi 12 mai

Le Secrétaire Général du P. D. G. le camarade Ahmed Sékou Touré préside les assises de la conférence économique sur le Café et le Palmier nain

La première conférence économique de l'année 1966 a été solennellement ouverte dans l'après-midi de jeudi 12 mai à Kissidougou en Guinée Forestière, par le Secrétaire Général du Parti Démocratique de Guinée, le Président Ahmed Sékou Touré, en présence d'une délégation du Bureau Politique National, et du gouvernement, des délégués des fédérations P.D.G. de la Guinée Forestière et de la Haute-Guinée, et de nombreux responsables des différents secteurs économiques de la nation.

Consacrée aux problèmes d'accroissement de la production du Café et du palmier nain cette conférence s'ouvre à un moment où notre peuple avance hardiment grâce aux conditions objectives et dynamiques créées par le mouvement révolutionnaire, dans la voie d'un puissant développement économique, tout entier tourné vers la prospérité réelle des masses laborieuses. Le rythme d'implantation des unités industrielles, propriétés entières de notre pays, et qu'illustrent les diverses inaugurations des unités économiques lors de la fête du 1er Mai, donne la mesure de l'exécution rapide, correcte et créatrice des actions inscrites au Plan Septennal de développement économique et social qui doit ouvrir à notre peuple, toutes grandes, les portes d'une économie moderne, soutenue par un développement dynamique et harmonieux de l'agriculture et de l'industrie.

Mais si la conférence de Kissidougou se tient sous des auspices économiques plus que favorables, il faut aussi noter qu'elle s'ouvre à un moment où les forces d'exploitation et d'agression impérialistes se déchangent contre le progrès démocratique et la liberté des peuples africains. Une relation dialectique lie d'ailleurs les grandes victoires économiques et les perspectives d'un plus grand succès de la révolution africaine, au déclenchement de

l'offensive de recolonisation lancée par l'impérialisme.

Le coup de force réactionnaire perpétré au Ghana en fait foi, comme l'indiquent les opérations anti-guinéennes en cours à Abidjan et ailleurs, au moment même où notre peuple est en passe de vaincre le sous-développement et son cortège d'exploitation. Tous ces faits éclairent d'une lueur frappante, la conférence économique ouverte jeudi à Kissidougou haut lieu du patriotisme africain de la résistance à l'invasion étrangère, de la lutte anti-colonialiste et lieu de prédilection de nombreux facteurs de développement de l'économie nationale.

Intensifier les efforts de reconstruction nationale dans tous les domaines, lever haut l'étendard de la vigilance révolutionnaire pour la défense des

victoires remportées, hâter la défaite des forces réactionnaires par le renforcement de la lutte anti-impérialiste, telles sont les grandes exigences de l'heure dont la réalisation implique un plus grand renforcement des rangs du peuple, et une plus haute élévation de la volonté de lutte et de la conscience militante de chacun et de tous.

Ces impératifs sont parfaitement compris de notre peuple et singulièrement des populations de Kissidougou qui, dans une mobilisation exceptionnelle et dans un grand enthousiasme, ont réservé jeudi un accueil particulièrement chaleureux au Président Ahmed Sékou Touré, à Madame Andrée Touré et aux membres de la délégation qui les accompagnent, par des

(Suite page 2)

REORGANISATION DE LA VILLE DE CONAKRY

On se souvient, le Chef de l'Etat le Président Ahmed Sékou Touré, avait convoqué une réunion des cadres de Conakry, autour de la gestion des affaires de la ville de Conakry.

A l'issue de cette réunion, une commission avait été constituée afin de mieux se saisir du problème. Nous publions ci-dessous, et portons à l'appréciation des lecteurs, le rapport présenté par la commission de réorganisation de l'administration et de la gestion de la ville de Conakry.

La région administrative de Conakry a été créée par ordonnance n° 5/PRG du 29 janvier 1960 qui a érigé l'ancienne commune en région administrative. Son ressort territorial s'étend jusqu'à 30 kilomètres, les îles de Loos y comprises. Elle regroupe les anciens services municipaux de la capitale. La ville de Conakry a connu au cours de ces dernières années un accroissement démographique de grande importance qui a créé de nouvelles exigences en matière de gestion et d'administration. Dans la mesure où la capitale de la République doit refléter les options révolutionnaires du Parti Démocratique de Guinée, il s'avère urgent de procéder à une refonte des structures adminis-

tratives de la région conformément aux instructions données par le Secrétaire Général du Parti Démocratique de Guinée dans sa conférence du 11 avril dernier à l'Assemblée Nationale. Pour répondre pleinement à ce souci, il importe de préconiser des solutions qui mettent l'administration en contact direct avec les populations, d'une part, et qui permettent, d'autre part, une plus grande interpénétration des responsabilités administratives et politiques au niveau des principaux organismes du Parti et de l'Etat. Cet impératif s'exprime dans la nécessité de procéder à une décentralisation aussi poussée que possible dans laquelle l'arrondissement devient ainsi l'unité administrative dotée



Sur notre photo: dimanche 8 mai 1966 au complexe textile de Sanouya, le Secrétaire Général du P.D.G., le Président Ahmed Sékou Touré laissait l'honneur, à Mme Hadja Bangoura Mafory de couper le cordon symbolique. Mme Hadja Bangoura Mafory, présidente des femmes de Guinée.

Au ministère des Affaires Etrangères

La Guinée et la Roumanie échangent des documents ratifiant leur accord culturel

Jeudi, 12 mai 1966, au Ministère des Affaires Etrangères de la République de Guinée a eu lieu l'échange d'instruments de ratification de l'accord de coopération dans les domaines de la science, de l'éducation, de la

santé, de la culture et du sport entre la République de Guinée et la République Socialiste de Roumanie.

Les deux parties étaient représentées, du côté guinéen par le Ministre de l'éducation Nationale, S.E. le Dr. Saïdou Conté, accompagné par M. Gbemou Kémoko, Chef de la Section des Accords au ministère des affaires étrangères et la partie roumaine par M. Popesco Ivanciu, Chargé d'Affaires de la République Socialiste de Roumanie à Conakry, accompagné par M. Chiroiu Nicolae, attaché culturel de l'Ambassade.

L'échange de documents qui met en application le dit accord vient une fois de plus développer les relations culturelles et renforcer les liens d'amitié et de coopération entre la République de Guinée et la République Socialiste de Roumanie.

Vigilance des peuples

Les peuples d'Afrique portent haut la bannière de la lutte contre l'impérialisme au moment où les tambours de guerre de la libération nationale retentissent dans bon nombre de parties de ce continent. C'est l'Afrique d'aujourd'hui dit un commentaire du journal «Da Gong Bao» de la R.P. de Chine paru dimanche.

Suite page 2

(Suite page 2)

La conférence économique de Kissidougou

(Suite de la première page)

chants et des danses, par des ovations et des applaudissements, par un défilé fier et altier de la milice populaire, de la J.R.D.A. et des travailleurs, par des pancartes portant les principaux mots d'ordre de la révolution, par des gestes humbles et touchants, comme ceux de cette vieille femme bousculant la foule et gagnant la tribune pour apporter un panier d'arachides et d'ananas au Chef de l'Etat, en guise de reconnaissance et de fraternité.

Par la qualité et la chaleur de l'accueil populaire, la fédération P.D.G. de Kissidougou a fait l'éclatante démonstration de sa parfaite organisation du haut niveau de sa conscience idéologique de la fidélité à notre grand Parti et de sa volonté d'apporter d'avantage de contribution à la victoire de la révolution guinéenne. C'est bien ce qu'à réaffirmé avec force le gouverneur de la région administrative de Kissidougou, le camarade Sory Condé, dans l'allocution de bienvenue qu'il a prononcée à la place de l'Indépendance.

Après avoir souligné la fierté des populations de la région de recevoir le prestigieux Secrétaire Général du P.D.G., Monsieur Sory Condé a fait une brève analyse de la conjoncture africaine dans laquelle il a réaffirmé le soutien du peuple de Guinée au peuple frère du Ghana en lutte contre l'agression impérialiste et la trahison de quelques africains indignes.

L'orateur a exprimé toute l'admiration que porte les peuples africains aux grandes victoires remportées par le peuple ghanéen dans l'oeuvre de reconstruction nationale, grâce au programme populaire et dynamique et au Parti de la Convention du Peuple et grâce à son incorruptible Président, le Docteur Kwamé N'Krumah, l'une des plus glorieuses figures de l'histoire de l'Afrique contemporaine.

Après avoir réaffirmé la confiance de notre peuple dans l'issue victorieuse de la lutte populaire déclenchée au Ghana pour la destruction des traîtres et le rétablissement de la légalité et de la légitimité révolutionnaires, le gouverneur de région a déclaré que les hommes, les femmes et les jeunes de Kissidougou sont prêts et déterminés à écraser toutes tentatives contre-révolutionnaires dirigées contre le P.D.G. et son programme émancipateur. Il a ensuite présenté un bilan, salué d'applaudissements et qui montre les grands succès remportés par la fédération dans le domaine de l'accroissement de la production. Pour ne citer qu'un exemple, les militants et les militantes de Kissidougou ont déjà dépassé la norme de production assignée à la région en ce qui concerne la production de Café, soit 4 000 tonnes.

Parlant du ravitaillement du complexe textile de Sanoya, le gouverneur de région a déclaré, sous les ovations de l'assistance, que les populations de Kissidougou ont déjà étudié les conditions d'application totale du mot d'ordre de notre Parti en ce qui concerne la production cotonnière. Nous ferons en cette même période agricole, de ce mot d'ordre économique, une réalité créatrice dans notre fédération.

Intervenant après cette allocution, le gouverneur de la région administrative de Kissidougou, le ministre délégué de la Guinée Forestière, Monsieur N'Famara Keita a remercié les populations, au nom du Secré-

taire Général du P.D.G., du Bureau Politique National et gouvernement pour l'accueil chaleureux réservé à la délégation présidentielle. Il a ensuite présenté les délégués et invités à la conférence parmi lesquels figurent, notons-le, notre frère Samba Lamine Traoré, directeur de l'office du Niger en République soeur du Mali.

En conclusion, Monsieur N'Famara Keita a souligné l'importance des assises ouvertes jeudi à Kissidougou, en ce qu'elles comportent comme facteur décisif dans la lutte de notre peuple pour la mise en valeur de nos immenses richesses humaines et matérielles.

Les forces de paix l'emporteront sur les forces d'exploitation

déclarent les travailleurs de Kérouané.

Cette journée historique dans le mouvement mondial de la classe ouvrière, est et demeurera une brillante victoire des forces de paix sur les forces d'exploitation et d'assujettissement des peuples laborieux de tous les pays épris de liberté, de progrès et de justice sociale.

C'est pourquoi, en communion d'idées et d'actions avec les autres travailleurs du monde entier, les ouvriers, paysans, artisans et intellectuels de la région administrative de Kérouané ont fêté le dimanche 1er Mai 1966 dans une atmosphère de solida-

rité et de nette prise de conscience. Dès la veille, samedi 30 avril, une grande soirée dansante a été organisée par l'Union Locale de Kérouané à la Permanence Fédérale. Cette soirée qui a marqué le début des manifestations de la journée du 1er Mai, journée internationale du prolétariat, a été placée sous la présidence d'honneur du Bureau Fédéral de Kérouané. Elle a été animée par la formation régionale «Le Sanankoro-Jazz».

A 9 heures donc, les travailleurs munis de leurs instruments de travail (houes, pioches, ciseaux, marteaux, livres et tableaux noirs, etc), ont fait un imposant défilé sous la conduite de l'Union Locale de Kérouané. Après les travailleurs suivait l'armée populaire guinéenne.

Alors le Gouverneur de région M. Traoré Tamba Kallas, accompagné du capitaine Soumah Abdou Commandant adjoint du bataillon de la Haute-Guinée, du lieutenant Condé Lansana et du commissaire de Police de Kérouané, a passé les troupes en revue et salué les couleurs nationales.

Le camarade Béavogui Siaffa, secrétaire administratif du Bureau Fédéral de Kérouané, a ensuite pris la parole pour expliquer en quelques mots, la signification profonde de la journée du 1er Mai dans le processus historique du développement de la société, et dans la lutte qui mène le prolétariat international contre l'exploitation de l'homme par l'homme.

Suivant le secrétaire administratif du Bureau Fédéral, le camarade Tounkara Moussa, secrétaire général de l'union locale, au nom de tous les travailleurs de Kérouané, s'est adressé à plus de 3 000 personnes. L'orateur, a entre autre mis en relief les conditions de misère, de spoliation dans lesquelles vivaient les travailleurs africains à l'époque coloniale.

A la lumière de tous ces changements survenus dans la vie de la classe laborieuse du pays, le travailleur guinéen, doit rester le soldat permanentement mobilisé pour défendre la cause juste. Poursuivant son exposé, le camarade Tounkara Moussa a parlé de la possibilité offerte à tous les guinéens et guinéennes de relever leur niveau de vie.

REORGANISATION DE LA VILLE DE CONAKRY

(Suite de la première page)

doit comporter au terme de cette évolution, la nomenclature des services suivants :

- Justice (tribunaux populaires)
- Service financier
- Etat civil et recensement
- Archives,
- Eau et électricité
- Voirie topographie
- Domaines et urbanisme.
- Santé (dispensaire, maternité, centre de protection maternelle et infantile, pharmacie, hygiène publique)
- Enseignement (écoles primaires)
- Un service des postes et télécommunications dont seul l'entretien des locaux revient à l'arrondissement, la responsabilité technique appartenant au département central
- Des marchés d'arrondissement
- Des crèches et des jardins d'enfants
- L'aménagement des espaces verts et des squares
- Les pompes funèbres
- Les centres sociaux pour la formation et la promotion féminines.
- Police
- Pompiers
- Police économique
- Gendarmerie
- Garde républicaine

B) - L'amélioration du fonctionnement de l'arrondissement au niveau de la région administrative, pour réaliser une meilleure interpénétration des activités du Parti et de l'administration, doit subir des transformations au niveau des organismes législatifs du ressort : ainsi le Conseil d'arrondissement sera désormais présidé par le secrétaire général de la section concernée et le conseil régional par le secrétaire fédéral ; de même l'élaboration et la préparation des budgets d'arrondissement et ré-

gional devront être faites désormais, d'une part par le commandant d'arrondissement et le secrétaire général de la section, d'autre part par le gouverneur et les secrétaires fédéraux. Ce point doit être précisé, puisqu'il s'agit de rompre avec des habitudes anciennes qui n'accordaient aux représentants des organismes du Parti qu'un pouvoir de discussion et de décision au niveau du conseil d'arrondissement ou du conseil régional. Ce que la commission propose, c'est une harmonisation, dans les plans de confection du budget, des vues des responsables politiques et des responsables administratifs de la région, dès le stade même de la conception du budget.

C) - Ainsi qu'il est dit plus haut, la décentralisation des pouvoirs et des responsabilités pour atteindre à une grande efficacité est nécessairement liée aux moyens financiers et humains à la disposition des arrondissements. Le budget d'arrondissement, pour l'instant, n'est alimenté que par la taxe d'arrondissement qui est de 1.250 francs, sur laquelle chaque fédération opère une retenue de 250 francs par l'intermédiaire des arrondissements.

D) - Les exigences de la décentralisation ne doivent pas faire perdre de vue pour autant le caractère général et global qui doit être celui de l'Administration de la capitale, dans une perspective de développement ; d'où il importe qu'une coordination puisse être réalisée entre les arrondissements au niveau des services centraux de la région, laquelle coordination devra également tenir compte de l'équilibre à réaliser dans le développement de chacun des arrondissements ; afin de sauvegarder l'unité et l'harmonie générales. L'unicité budgétaire sera donc maintenue. Chaque budget d'arrondissement sera soumis au gouverneur avant sa discussion par le Conseil Général. Toutes les recettes des Budgets d'arrondissement sont cen-

tralisées à la Trésorerie Régionale. La décentralisation budgétaire n'intervient, de fait, que dans l'exécution des programmes acceptés et adoptés en commun pour chaque arrondissement. Sur le plan financier donc, le Gouverneur est l'ordonnateur unique des budgets d'Arrondissement, les commandants en étant les liquidateurs. De la sorte, l'équilibre dans le développement général de la Région sera sauvegardé.

Vigilance des peuples

Suite de la première page

Les peuples africains s'opposent à l'impérialisme, ils veulent la révolution, ils veulent la libération totale - telle est la tendance principale dans la présente situation africaine. Aucune force ne peut endiguer ce courant révolutionnaire, dit le commentateur.

Les impérialistes et les réactionnaires ne veulent jamais de leur gré quitter la scène de l'histoire. Ils ont beau lancer des contre-attaques ; ce ne sont là que les derniers soubresauts d'une force agonisante. Plus effrénées sont leurs contre-attaques, plus vigilants deviendront les peuples africains et plus puissante se développera leur lutte pour l'indépendance nationale et le progrès.

Un nouvel essor anti-impérialiste monte en Afrique. La révolution populaire peut triompher, elles impérialistes et leurs laquais peuvent être vaincus. Une vague anti-impérialiste et anti-colonialiste déferle aujourd'hui sur toute l'Afrique. Tous les pays, qu'ils aient conquis ou, non l'indépendance ; gagneront un jour la libération complète et totale.

En dépit des tours et détours dans leur voie, les peuples africains finiront par extirper, les forces impérialistes en Afrique. Une nouvelle Afrique indépendante, libre et prospère se dressera à travers la lutte.

Production
Qualitative et
quantitative
critère de la
révolution!

La Guinée l'Afrique le monde

Nous poursuivons ci-dessous, la publication de notre reportage sur le Centre de Recherche et de Production de Sérédou.

Nous avons déjà fait paraître notre article sur les perspectives lumineuses de ce grand centre de formation agricole.

Dans l'Arrondissement de Kouankan, à 40 km environ de la ville de Macenta, se situe la Station Autonome de Sérédou avec ses cadres de montagnes. Un voyageur solitaire abattu par la chaleur et la fatigue, une gazelle apeurée perdue dans une jungle mystérieuse, trouveraient à Sérédou un regain d'espoir à la vie.

Dans le domaine économique c'est le centre de recherches et de production le plus important de la Guinée forestière. Il comprend un laboratoire, une bibliothèque, un arborétum, une plantation de quinquina et une usine de quinine, un complexe industriel et un centre forestier de Formation Professionnelle et de Démonstration.

LE LABORATOIRE :

Le laboratoire est assez bien garni de microscopes, de loupes, de tubes, d'études, de flacons et de bouteilles contenant toutes sortes de sels et de solutions. Il permet d'étudier la qualité et la quantité des substances chimiques ou organiques trouvées dans les produits de cueillette et dans les plantes médicinales.

La Station dispose d'un spécialiste de recherches agronomiques qui entreprend des travaux sur le quinquina, le café, le palmier à huile, les cultures vivrières, la production de semences sélectionnées et de plantes hybrides.

LA BIBLIOTHEQUE :

Elle est composée de milliers d'ouvrages dont la plupart traite des questions relatives à l'étude de la flore guinéenne, aux techniques de culture et aux sciences agronomiques.

L'ARBORETUM :

Est aménagé dans un terrain fertile. Plusieurs variétés de plantes médicinales africaines y sont expérimentées. Retenons à titre d'exemple le strophantus (poison), le sancocéphalus (laxatif), l'achornéa (calmant de la toux), le ptérocarpus (utilisé contre la dysenterie) et le costus (pour l'accouchement et les soins du cœur).

Des échantillons sont expédiés en Belgique à l'Omnium chimique qui fait ses analyses. Si les résultats des analyses sont bons la Société Belge lance une commande de gros échantillons pour les traitements cliniques dans les hôpitaux.

L'erreur commise qui est à redresser, c'est d'avoir classé ensemble dans un endroit humide des plantes de savane et des plantes de forêt. Les espèces de savane non habituées à la forte humidité sont encore privées de soleil. Le pourridier

La Station autonome de Sérédou

Centre de recherches et de production

les attaque alors que les espèces forestières végètent très haut.

Avec un bon entretien de l'arborétum et un inventaire systématique des plantes médicinales, Sérédou peut devenir le centre principal d'expérimentation et de recherches botaniques.

LA PLANTATION DE QUINQUINA ET L'USINE DE QUININE

Au temps colonial la plantation de quinquina se divisait en cinq zones d'exploitation appelées postes.

Après l'indépendance les postes I, II et III ont été abandonnés à cause de la vieillesse des plantes et du manque de main d'oeuvre. Les postes IV et V continuent à être exploités. Rendons-nous au poste V, le plus important.

Nous sommes à plus de 1.000 m. d'altitude dans un panorama pittoresque rappelant celui du Foutha Djallon, notamment Dalaba. La villa Sily et les logements des travailleurs de la plantation donnent encore plus nette au décor de cette nature sereine rafraîchie par l'air pur de la campagne.

L'heure est matinale. Un léger brouillard envahit le sommet des montagnes. Derrière nous, le jardin grainier N° I est à 1 km de la route. Il produit les meilleurs plants de marque « ledgériana ». Devant nous, le quinquina pousse bien sur les pentes des montagnes, à l'exception de la parcelle 7 où les plants « succirubra » n'ont pu résister à la sécheresse. Une équipe d'ouvriers remplace les plants morts. On estime à 16,7 Ha la superficie plantée.

A la limite de la plantation nous distinguons 36 germoirs et une pépinière de 1,5 ha comptant 245 planches. Il existe actuellement, compte tenu des pertes éventuelles 258.116 plants.

D'après les informations données par la commission technique de Sérédou seuls 77.000 plants pour 20 ha environ seront bons à mettre en place cette année. La différence soit environ 181.000 plants ne pourra être plantée qu'au cours de l'hiver 1967. Huit à dix ans sont nécessaires à l'arbre de quinquina pour que ses écorces soient rentablement exploitables.

Les récoltes en 1965 ont porté sur 113.245 arbres qui ont donné 352.427 Kg d'écorces fraîches correspondant en moyenne à 1 Kg d'écorces sèches par arbre.

35 femmes et 115 hommes sont en activité. Deux tracteurs avec remorque déchargent le bois à côté d'une tronçonneuse qui le découpe à des longueurs convenables.

Dans l'atelier des femmes et des jeunes filles sont assises devant des tas de quinquina. Munies de leur maillet, elles frappent à une cadence rapide sur

le bois pour enlever les écorces qui sont étalées sur les aires de séchage, puis mises en sac et envoyées dans l'usine de quinine.

L'usine de quinine est à 15 Km de la plantation, près des bureaux de l'administration. Elle produit en moyenne 10 tonnes de sel de quinine par an. Au cours des trois campagnes 1962-1963-1964 l'usine a traité au total 533.720 Kg d'écorces sèches pour une production de 31.954 Kg de chlorhydrate, soit 17 Kg d'écorces pour 1 Kg de chlorhydrate.

En 1965 l'usine a fabriqué 8.490 tonnes de chlorhydrate et 2.040 tonnes de formiate, soit au total 10.530 tonnes.

Selon le rapport présenté par la Direction lors de la session 1965/1966, le potentiel des sels de quinine sur les plantations est estimé à 41,8 tonnes. Pour l'exploitation de ce potentiel, deux solutions se présentent.

— Soit produire annuellement 10 tonnes de sels de quinine pendant 4 ans et à partir de 1970 fermer l'Usine jusqu'à la production des nouvelles plantations ;

— Soit diminuer le tonnage annuel et repartir les 41,8 tonnes sur un nombre X d'années jusqu'à la production de nouvelles plantations.

Ces deux solutions ont chacune leurs avantages et leurs inconvénients.

La première a pour avantages d'exploiter rapidement et dans les meilleures conditions de vieilles parcelles dont les rendements risquent de s'amenuiser d'année en année, et de profiter ainsi des cours actuels sur le marché mondial. Par contre elle a pour inconvénient d'obliger à l'arrêt de l'Usine pendant un certain nombre d'années avec toutes ses conséquences sur le plan social, matériel et personnel.

La deuxième solution a pour avantages de permettre à l'Usine de tourner au ralenti, mais en dessous de sa capacité, ce qui permet quand même de conserver le personnel spécialisé et d'entretenir le matériel dans de bonnes conditions. Elle a pour inconvénients, par contre, d'être non rentable au point de vue de la fabrication, de risquer une diminution importante des rendements d'écorces à l'hectare et de leur richesse en quinine, enfin de ne pas profiter des Cours élevés du marché mondial.

Toutefois il semble que la Direction ait déjà proposé un choix, puisque le projet de budget 1965/1966 prévoit en recettes une somme de 60 millions correspondant à une fabrication de 12 tonnes de sels de quinine.

Comment à partir des écorces de quinquina obtenir un sel de quinine ?

Les écorces et les racines de quinquina renferment des substances chimiques appelées al-

De notre reporteur T. M. Bah

caloïdes. Parmi les alcaloïdes, seule la quinine ou chinchonine lutte contre le paludisme. La quinine étant emprisonnée par la cellulose, pour l'extraire on a recours à un des solvants : ether de pétrole, benzène, gasoil et White spirit.

L'Usine de Sérédou travaille avec du gasoil. Les écorces broyées sont mélangées à 400kg de chaux, 20kg de soude caustique en solution dans l'eau pour détruire la cellulose et libérer la quinine. Après un repos de 10 heures ce mélange est introduit dans un diffuseur contenant 4000 litres d'eau et 4000 litres de gasoil et de white spirit.

La quinine étant sous forme de base, se dissoudra dans le gasoil chauffé à 90°. Quatre lavages de 4000 litres de gasoil chacun suffiront pour épuiser les écorces en alcaloïdes.

Le gasoil chargé de quinine est extrait par une solution d'acide sulfurique à 5%. La quinine se trouvant dans le gasoil réagit avec l'acide sulfurique pour donner un sel qui est soluble dans l'eau. On obtient une solution sulfurique.

Le gasoil qui ne contient plus de quinine servira à une opération suivante.

Ensuite, la solution sulfurique

est envoyée dans les cuves de neutralisation, on y ajoute de la soude pour précipiter le sulfate (chauffage à 90°). Le précipité est refroidi et essoré.

Dans les écorces de quinquina il existe outre la quinine, des alcaloïdes toxiques que nous appelons alcaloïdes secondaires par opposition à la quinine que nous appelons alcaloïde primaires ; ces alcaloïdes toxiques doivent être séparés de la quinine. Ils sont, comme la quinine des bases faibles réagissant avec les acides pour former des sels.

Le sulfate précipité est donc un mélange d'alcaloïdes primaires et secondaires. Au sulfate, nous ajoutons de l'acide sulfurique concentré ; nous obtenons du bisulfate de quinine et d'alcaloïdes secondaires. On laisse refroidir la solution, le bisulfate de quinine cristallise tandis que celui d'alcaloïdes secondaires reste en solution. On les sépare par filtration.

Le bisulfate est dissout dans l'eau stérilisée, filtré par du noir animal, additionné de soude pour obtenir une base qu'on essore.

Pour être utilisée comme remède la quinine doit être soluble dans le sang, donc consommée sous forme de sel.

La base est alors dissoute dans l'eau stérilisée par l'acide chlorure de Baryum pour précipiter les ions sulfates. Après filtration et neutralisation on l'envoie finalement vers les cuves de cristallisation.

(A suivre)

Affaire rhodésienne

(Suite de la 4e page)

laration sur l'octroi de l'indépendance aux pays et peuples coloniaux, systématiquement rejetés par l'Angleterre et ses alliés. Illustration frappante de la mauvaise foi de ces derniers qui vont jusqu'à rejeter une simple requête communément adressée au gouvernement sud-africain d'empêcher le ravitaillement en pétrole du régime Ian Smith.

Mais c'est justement là que se trouve le fond du problème : le phénomène humiliant et criminel que constitue au 20ème siècle l'existence de l'apartheid. La Grande Bretagne, continue de craindre l'élargissement, sous la pression des Afro-asiatiques, des sanctions à l'Afrique du Sud qui constitue pour elle un marché considérable dont la disparition porterait un coup sévère à une balance de paiement déjà en difficulté. Les intérêts financiers anglo-saxons et autres s'opposent toujours et prévalent à chaque fois sur les préoccupations d'ordre humanitaire et de justice des africains.

Que ces derniers le sachent une fois pour toutes. Qu'ils s'organisent en conséquence pour combattre la pratique de l'a-

partheid qui constitue une politique globale dont la Rhodésie et l'Afrique du Sud ne sont que des aspects. Qu'ils interviennent de plus en plus pour les dénoncer ceux qui, hypocritement, votent les résolutions de l'O.N.U., mais ne les appliquent jamais. Qu'ils entreprennent des actions diplomatiques soutenues pour être efficaces afin d'isoler les régimes racistes et ceux qui les soutiennent. Qu'ils fassent de ces derniers des points de mire immédiats et quotidiens. Mais qu'ils ne perdent point de vue que l'objectif majeur est et demeure l'apartheid à abattre coûte que coûte.

Le bluff de l'embargo

M. François d'Orcival, auteur d'un livre sur la Rhodésie révèle que :

Depuis la fin décembre 1965, l'Angleterre, qui avait décrété l'embargo sur tous les produits pétroliers destinés à la Rhodésie, n'a entrepris aucune action visant à détourner en haute mer des pétroliers dont la cargaison était destinée au régime de Ian Smith. Or, à la mi-février puis les 6 et 7 mars, trois gros pétroliers brut sont entrés à Beira avec du pétrole destiné à l'oléoduc de ravitaillement de la raffinerie rhodésienne de Feruka.

HOROYA

TRAVAIL - JUSTICE - SOLIDARITE

Organe
Quotidien
du
Parti
Démocratique
de Guinée

COMPTE CHEQUES POSTAUX 6975
BANQUE REPUBLIQUE DE GUINEE
3-34-32

Les Africains subissent des traitements atroces au Mozambique

déclare un écrivain portugais.

L'écrivain et journaliste portugais M. Vergilio de Lemos a rapporté, en présence de 500 personnes dans la ville de Göteborg en Suède, sur le traitement atroce que subissent les victimes du régime colonial portugais au Mozambique.

M. de Lemos qui a été plusieurs fois arrêté par la police secrète, qui a subi des traitements les plus inhumains et qui a été également condamné à une longue peine de prison, a déclaré: Les tribunaux militaires condamnent et déportent sans ménagement. Il est impossible de dire combien de détenus politiques il y a actuellement. En 1964 rien que pour le Portugal, il y avait 3.000 prisonniers politiques. Mais depuis, le nombre des camps de concentration au Mozambique à la suite de la guerre de libération dans les régions nordiques du pays, s'est considérablement élevé.

En ce qui concerne l'aide des autres puissances impérialistes au régime colonial portugais, M. de Lemos a déclaré: «il existe beaucoup d'indices qui indiquent

que de puissantes forces travaillent pour le maintien de la domination des blancs. Ce sont en premier lieu les investissements renforcés en Afrique du Sud et aussi au Mozambique. A cela s'ajoute également la collaboration entre le Portugal et la Rhodésie.»

Exposition de la dissertation de diplôme d'un étudiant guinéen à Leipzig

Parmi les excellents travaux scientifiques d'étudiants qui constituent actuellement le sujet d'une exposition à l'université Karl Marx de Leipzig, se trouvent également la dissertation de diplôme de l'étudiant guinéen M. Mamadou Oury Bah.

Les professeurs et chargés de cours de l'institut de l'agriculture des régions tropicales et subtropicales à l'université ont particulièrement apprécié les thèses de M. Mamadou Oury

De Révolution Africaine

A propos de l'Affaire rhodésienne

La Grande Bretagne a peur de la Révolution africaine

Suite de notre précédent numéro

LA DEFECTION

C'est alors que deux des trois délégations africaines, l'Ouganda et le Nigéria, votent en faveur de la résolution anglaise. Ils le font inconsidérément de la tactique et de la stratégie préalablement mises au point entre ces deux pays et le Mali, d'une part, et les trois autres Etats chargés par l'OUA de défendre le dossier rhodésien à l'ONU l'Algérie, la Zambie et le Sénégal.

Les jeux sont faits. La défection en dernière minute de l'Ouganda et du Nigéria, exécutant

sans doute les instructions de leurs gouvernements respectifs auprès desquels des démarches pressantes britanniques se sont exercées, sème la division du front africain dont la majeure partie des membres, consternés, se retirent en signe de protestation des délibérations des ambassadeurs du continent.

Ayant fait de l'absence d'une véritable solidarité, les Africains deviennent les spectateurs impuissants d'une tragédie dont,

une fois de plus, l'Afrique est victime. Le mal est fait. Ils ne peuvent plus remonter le courant et voient même tous leurs amendements, notamment, celui ou il demandent «l'utilisation de tous les moyens, y compris l'usage de la force armée pour renverser le régime minoritaire des colons de Rhodésie» et de mettre en oeuvre «immédiatement» dans ce pays la déc-

(Suite page 3)

La coopération agricole en Tanzanie

En Tanzanie ainsi que dans certains autres pays d'Afrique Equatoriale les paysans se sont trouvés face au problème d'écoulement de leur production au moment où la production agricole pour les marchés extérieur et intérieur a connu un développement sensible. Autrefois les compagnies étrangères achetaient toute la récolte, en trompant cyniquement les paysans, en baissant artificiellement les prix d'achat. Afin de faire face à l'exploitation par les compagnies étrangères et leurs agents, les paysans organisaient des coopératives de vente. En donnant ses produits à la coopérative, le paysan s'assurait une certaine garantie contre les spéculations. En plus il pouvait y obtenir un emprunt dans un moment difficile en évitant ainsi les filets des usuriers. Pour ces raisons la coopération d'écoulement de la production a connu le plus fort développement dans les pays d'Afrique, en Tanzanie notamment.

Au Tanganyika la première société coopérative d'écoulement du café avait été fondée en 1922 par les paysans aux environs de Kilimadjaro. Ce fut une des importantes coopératives sur le continent africain qui joua un rôle de

premier plan dans la concurrence des producteurs de café africains contre les planteurs européens. Les années qui suivirent, virent la création de coopératives d'écoulement du coton, du tabac, du riz et d'autres cultures. En 1964 le pays comptait 1097 coopératives d'écoulement, 19 coopératives de crédit, une banque coopérative, 15 coopératives de consommation, 11 coopératives de construction et 6 associations de tailleurs. Elles réunissaient plus de 500 mille coopérateurs.

Le Zanzibar avait 85 sociétés coopératives dont 56 d'écoulement de la production agricole.

Aujourd'hui les récoltes de coton et de café sont écoulées par l'intermédiaire des coopératives. Ces dernières organisent également des cours spéciaux où les paysans étudient la technique agricole moderne et l'agronomie.

La coopération d'écoulement commence à jouer un rôle important dans le traitement initial des matières premières agricoles. De nombreux groupements coopératifs ont construit leurs fabriques et leurs usines de traitement de café, de coton et de tabac.

Aujourd'hui, 300 coopératives de production environ travaillent en Tanzanie plus de 10.000 hectares. On aménage de «new settlements» qui jouissent d'une assistance matérielle de la part du gouvernement. Les paysans travaillent la terre avec des tracteurs en écoulant leur production agricole par les coopératives. On y construit des écoles, des hôpitaux. Avant la transplantation le revenu d'une famille constituait 18 livres par an, aujourd'hui il a quintuplé. Le premier vice-président de la Tanzanie Abeid Karume a indiqué à maintes reprises que «le gouvernement apporterait toujours son aide au développement du mouvement coopératif».

Il faut souligner surtout qu'en Tanzanie ainsi que dans la plupart des pays d'Afrique Equatoriale il existe d'importants facteurs objectifs qui favorisent le développement de la coopération agricole. Les paysans n'ont pas de sens prononcé de propriété privée de la terre. Ils conservent les traditions du travail en commun et de l'entraide. Sur la plus grande partie du pays pré-existe la propriété communale.

Le tirage au sort des phases finales de la Coupe P. D. G.

La phase finale de la coupe P.D.G. débutera à Conakry le 20 Mai 1966.

Elle groupera les équipes fédérales de Gueckédou, Siguiiri, Mamou et Conakry I.

Le tirage au sort sera effectué mercredi 18 mai 1966 à 17h30

au Haut Commissariat à la Jeunesse et aux Sports.

Les équipes qualifiées sont priées de se faire représenter à ce tirage ;

Voici par ailleurs le programme de ces phases finales :

Vendredi 20 Mai

1er match demi-finale

Samedi 21 mai

2. match demi-finale

Dimanche 29 mai

Finale opposant le vainqueur du match N° I au vainqueur du match N° II.

D'autre part, la finale du championnat national de football initialement prévue pour ce dimanche au Stade du 28 septembre est reportée au mercredi 25 mai en raison du match retour Kindi - Labé à Kindia, manqué jeudi.

CYCLISME

La Fédération Guinéenne de Cyclisme organisera le dimanche 15 Mai 1966 une course cycliste sur le parcours Conakry - Km36 et retour.

Le départ sera donné à 17h30 précises à la Place des Martyrs et le retour est prévu 2 heures plus tard.

Congo Brazzaville

BRAZZAVILLE. - L'assemblée nationale du Congo-Brazzaville a procédé mardi, lors de sa séance d'ouverture, à l'élection de son nouveau président. André Georges Mouyabi a été élu nouveau président par 29 voix contre 7 pour l'ancien président Léon Augor.

L'assemblée a également élu Anatole Moyassko premier vice-président et Julien Boukambou second vice-président.

Elle a établi une commission permanente et six autres commissions chargées des finances et du budget, des affaires économiques, sociales, de l'éducation nationale, des affaires administratives et des affaires extérieures.

Nouvelles brèves

RABAT. - La 5e conférence de l'Organisation afro-asiatique pour la coopération économique se déroulera à Casablanca entre les 16 et 20 mai.

DAR-ES-SALAM. - Le gouvernement ougandais vient de publier le nouveau plan quinquennal du pays couvrant la période allant du premier juillet de cette année au 30 juin 1971.

Le plan prévoit le développement continu de la production agricole et une activité croissante de l'industrie, du commerce et de l'éducation.

ALGER. - Les participants de 27 pays à l'assemblée générale de l'Union des Radios Télévisions Nationales Africaines qui se tient depuis le 9 mai au

Club des Pins près d'Alger ont décidé mercredi la création à Bamako d'un centre technique pour la formation de cadres africains.

KOWEIT. - L'émir de l'Etat de Sharjah, sur les bords du Golfe persique, a invité les Emirats de la région à s'unir à Koweit.

L'émir, le Cheik Khaled Bin Mohamad Alkasimi, qui effectue un voyage dans le Golfe Persique, a déclaré que Koweit devait assumer des responsabilités de leadership envers les principautés de la région, déjà unies par leur histoire, leur religion et leur arabisme.